

Communiqué transmis à la presse le 15 septembre
1993 en hommage à Roland Béguelin

Roland Béguelin, le capitaine de nos victoires !

LA belle saison, t'en souviens-tu ? Voici l'hiver, le froid et ce vent qui te glace la face. Le Jura se terre, se recroqueville, s'enferme et se tait. Le Jura perd sa dignité; esclave, enchaîné, il meurt. Le carcan est trop lourd. Honneur et grandeur semblent à jamais perdus. A-t-il été un jour ce pays respecté que tant de siècles nous a légué ? Nul ne le sait encore. Mais l'arbre n'est point mort. Un rayon de soleil et quelques racines figées peu à peu laissent monter la sève nouvelle. Tout bruit, tout bouge. Le pays est à nos pieds qui ne demande qu'à être reconquis. Et l'on rêve aux espaces infinis, à la conquête d'horizons lointains, d'un Jura souverain. L'aventure est possible. On trépigne d'impatience, on piaffe d'excitations car on est jeune et plein d'élan. Notre idéal est un grand large qui nous appelle. C'est le départ.

Quelques amis sont avec nous et les autres, la plupart, éberlués, inquiets, jaloux et furieux ou, au contraire, fiers, encourageants, joyeux et plein d'allant, nous maudissent ou nous souhaitent bon vent. Confiant et sûr de son tracé, on prend le cap des destinations incertaines, des grandes traversées. Hardiesse, témérité, courage. Il faut laisser sur le rivage le confort quotidien, les idées préconçues et les vieux sentiments. Il faut essayer gros grains, tempêtes et raz-de-marée, terrasser sans fin ces monstres marins, l'hydre gloutonne et blessée, maintenir la route à tout prix. A chaque escale, on mesure le chemin parcouru qui ne laisse pas au fil des ans d'impressionner, interrogatif, le passant qui voit la foule suivre à quelques encablures. Le lendemain, on reprend son bagage, toujours aussi fougueux, toujours aussi jeune. Le dur voyage n'est pas achevé. On a convaincu de nouveaux compagnons, d'autres nous ont quitté, se sont installés ou nous ont trahi.

Quel était donc ce fou-poète qui fit de Roland Béguelin le capitaine de nos victoires ?

Les forces ont manqué au grand timonier. Et pourtant, le terme du voyage semblait désormais si proche et le voilà absent du navire. L'héritage est lourd mais nous serons à la hauteur. La jeunesse jurassienne gardera le cap, préservera l'acquis. Animée du même idéal, sans compromission, elle luttera sans faille l'ours de Berne. Nous redonnerons à la terre jurassienne la grandeur qu'elle mérite. L'anneau impensable, celui de la réconciliation, dans un Jura nouveau, repensé et reconstruit sera bouclé. Nous t'en faisons le serment, Roland !

Groupe Bélier